

السنس



FONDATION OPALE

SERPENT

MUSÉE YVES SAINT LAURENT MARRAKECH

21.07.2023 — 28.01.2024

MUSÉE
YVES SAINT LAURENT
MARRAKECH

FONDATION
JARDIN MAJORELLE

SERPENT

Art Aborigéne d'Australie

Au cours de leur vie, les serpents subissent des transformations physiques qui, d'un point de vue métaphysique, peuvent symboliser entre autres la fertilité, la renaissance, le changement, l'immortalité ou encore la guérison. Ces traits et attributs fondamentaux – qu'ils soient réels ou symboliques – expliquent la fascination que le sinueux animal n'a cessé d'exercer sur l'humanité à travers les lieux et les époques. Le serpent se manifeste ainsi dans une grande diversité de cultures et modes d'expression artistique, notamment chez beaucoup de peuples autochtones – les Nations Unies estiment à 475 millions le nombre de personnes autochtones, réparties dans quatre-vingt-dix pays. C'est le cas sur le continent australien, où les cultures aborigènes sont parmi les plus remarquables et fascinantes au monde. C'est donc un véritable honneur pour nous de présenter aux Marocains et aux visiteurs du Royaume cette extraordinaire exposition réunissant de grands artistes australiens issus de communautés autochtones, dont les œuvres sont empreintes d'une puissante énergie et auxquels nous sommes heureux de pouvoir rendre hommage.

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à Bérengère Primat, co-commissaire de cette exposition et fondatrice de la Fondation Opale – une fondation suisse à but non lucratif qui œuvre à la préservation et à une meilleure compréhension des cultures autochtones, et au dialogue entre communautés à l'échelle globale. Celle-ci offre à la Fondation Jardin Majorelle l'opportunité de présenter, pour la première fois sur le continent africain, une exposition collective d'artistes aborigènes contemporains.

Le thème de notre exposition, Serpent, est une idée de Bérengère Primat et de son co-commissaire Georges Petitjean – historien de l'art belge renommé, conservateur des collections à la Fondation Opale et expert reconnu de l'art aborigène. Le serpent est un sujet universel, que l'on retrouve communément au Maroc, des fameux charmeurs de serpents de la place Jemma el-Fnaa à Marrakech, à sa représentation dans les bijoux berbères, et même dans les créations d'Yves Saint Laurent, fasciné par le motif du serpent qu'il a utilisé à de nombreuses reprises au cours de sa carrière. C'est donc tout naturellement que l'idée d'organiser une exposition autour du serpent a emporté notre enthousiasme.

J'exprime toute ma gratitude aux trois contributeurs de cet important catalogue : bien sûr Georges Petitjean, mais aussi Wouter Welling et Donatien Grau, qui nous ont offert des textes tout aussi brillants les uns que les autres. C'est un honneur pour nous non seulement d'accueillir ces œuvres exceptionnelles au Maroc pour la première fois, mais aussi de pouvoir associer notre exposition à des auteurs aussi éminents.

Les mots me manquent pour remercier l'ensemble des équipes du Jardin Majorelle, dirigée par Peter Blunschi et Siham Kraifa, et du musée Yves Saint Laurent de Marrakech, dirigé par Alexis Sornin. Tout le monde s'est surpassé en termes de logistique, d'organisation et d'efforts collectifs. Je remercie chacun et chacune d'entre vous.

En 1987, une exposition monumentale consacrée à Yves Saint Laurent ouvrait à l'Art Gallery of New South Wales de Sydney, en Australie, faisant découvrir au public australien et océanien les créations du couturier. C'est par un juste retour des choses que nous présentons aujourd'hui ces splendides œuvres australiennes au Maroc.

Madison Cox

Marrakech, 2018

À la fin de ma visite du musée Yves Saint Laurent nouvellement construit, je m'arrête à la librairie pour parcourir les très beaux ouvrages, achète plusieurs cartes postales avec les iconiques « Love » entrelacés de serpents, mais la couverture d'un livre attire particulièrement mon attention. Celui-ci représente un serpent dessiné de la main d'Yves Saint Laurent pour la première maison que Pierre Bergé et lui-même occupent dans le cœur de la médina à Marrakech, Dar el-Hanch, littéralement la Maison du Serpent. Ce serpent m'intrigue car il représente un serpent couleur arc-en-ciel, animal totem fréquemment rencontré dans l'art aborigène, cet être ancestral si présent dans les histoires transmises de génération en génération au travers des peintures et des poèmes chantés depuis 60 000 ans. Je me mets à rêver d'une exposition d'art aborigène contemporain dans ces murs...

Marrakech, 2023

Cinq ans plus tard, « Le Serpent - El Hanch », première exposition d'art aborigène au Maroc, présente trente œuvres d'artistes autochtones considérés comme les plus marquants du continent australien. Ces peintures, sculptures et photographies ont été sélectionnées dans ma collection et celle de la Fondation Opale, située à Lens/Crans-Montana en Suisse. La Fondation Opale, créée en 2018, se consacre à faire connaître et rayonner l'art aborigène contemporain en proposant des expositions, conférences, ateliers et rencontres avec des artistes. Les partenariats avec des institutions muséales sont fréquents soit par le prêt d'œuvres (Palais de Tokyo, Centre Pompidou ou Fondation Cartier à Paris, Guggenheim de Bilbao, Biennale de Gwangju en Corée du Sud, National Gallery of Australia...), soit par l'organisation d'expositions « hors les murs » comme à la Menil Collection à Houston, au Musée d'Art et Histoire de Bruxelles ou ici, au Musée Yves Saint Laurent de Marrakech. Le symbole du serpent, l'un des plus anciens, se retrouve dans de nombreuses cultures et incarne souvent la sagesse, la mort, la résurrection ou encore la fertilité. Dans la culture berbère, une grande importance est donnée à ses représentations dans l'art, l'artisanat et les bijoux. Figure spirituelle puissante dans l'art aborigène, féminin ou masculin, le serpent est souvent lié à la création du monde et des paysages naturels, à l'acquisition de la connaissance, à l'eau sous toutes ses formes (pluie, rivières, points d'eau) et au cycle de la vie. Dans certaines de ses créations emblématiques, Yves Saint Laurent a su capturer l'essence mystérieuse de ce même serpent. Selon le contexte, le serpent revêt donc des significations différentes, ondulant entre sagesse et guérison, séduction et esthétisme, mais transcendant indéniablement les frontières culturelles et artistiques. Je tiens à remercier personnellement Madison Cox et Peter Blunschi pour la confiance et l'enthousiasme dont ils ont fait preuve envers cette exposition ainsi que pour leur amitié précieuse.

Bérengère Primat

Clifford Possum Tjapaltjarri

Serpent venimeux

1973
acrylique sur bois
© Fondation Opale



Tiger Palpatja

Wanampi Tjukurpa Histoire de l'Univers Rêve Serpents aquatiques Wanampi

2005
acrylique sur toile de lin
© Fondation Opale



« Serpent » est la première exposition d'art aborigène australien à être organisée au Maroc. Elle puise dans la collection de Bérengère Primat et de la Fondation Opale. Comme le suggère son titre, l'exposition se concentre sur des œuvres d'art dans lesquelles le serpent joue un rôle primordial.

On retrouve le motif ou la forme du serpent dans de nombreuses cultures à travers le monde, où il tient souvent un rôle important dans les mythologies locales. Dans la culture aborigène australienne, le serpent — et plus précisément le Serpent Arc-en-ciel — est l'une des créatures ancestrales les plus importantes.

On peut rencontrer ce serpent mythique sur tout le continent australien. Dans la culture aborigène, de nombreux récits tournent autour du Serpent Arc-en-ciel. Cette créature est parfois identifiée à l'arc-en-ciel, mais elle est aussi associée à l'eau sous forme de pluie, de rivières et de mares. Symbole de fertilité, elle est à la fois père et mère de tout vie et constitue ainsi un lien essentiel entre l'homme et la nature. En plus d'être une force créatrice, le Serpent Arc-en-ciel peut aussi se manifester de manière destructrice, notamment lorsque des personnes bafouent les lois de la terre, dont le serpent est souvent considéré comme le gardien.

Il n'est pas surprenant que le Serpent Arc-en-ciel figure de manière récurrente dans l'art aborigène. Cette exposition présente plusieurs œuvres d'artistes aborigènes australiens parmi les plus importants — dont John Mawurndjul, Rover Thomas et Emily Kam Kngwarray — qui prennent le serpent pour sujet. Par la même occasion, Serpent nous offre un aperçu riche et varié de l'art aborigène.

Bardayal "Lofty" Nadjamerrek

Serpent Arc-en-ciel
avec cornes de buffle

date inconnue
ocres naturelles sur papier
© Fondation Opale



**BÉRENGÈRE PRIMAT
CO-COMMISSAIRE**

Bérengère Primat, passionnée d'art et de culture aborigènes, est à l'origine de la Fondation Opale. Installée en Valais (Suisse), elle parcourt l'Australie depuis plus de vingt ans à la rencontre des peuples aborigènes, de leurs valeurs, de leurs cultures plusieurs fois millénaires. Au fil du temps, Bérengère Primat a constitué l'une des principales collections d'art contemporain aborigène australien au monde, tout en nouant des affinités avec les artistes et leurs familles. En créant en 2018 la Fondation Opale, du nom d'une pierre mythologique dans la culture aborigène, Bérengère Primat décide d'offrir à cet art une plateforme en Europe, et la visibilité qu'il mérite. Chevalier des Arts et des Lettres en France, Bérengère Primat préside aussi la Fondation Musée Schlumberger qui retrace l'épopée scientifique et humaine de sa famille. Elle est également vice-présidente du Régent International School à Crans-Montana et de la Fondation Didier et Martine Primat (qui œuvre dans les domaines de l'éducation et de l'environnement) et, depuis 2020, membre du Conseil de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent.

**GEORGES PETITJEAN
CO-COMMISSAIRE**

Georges Petitjean est historien de l'art et conservateur de la Collection Bérengère Primat / Fondation Opale (Suisse) depuis 2018. Son principal domaine d'intérêt est la transition de l'art aborigène australien, et en particulier la peinture des communautés désertiques, de ses sites d'origine vers la scène mondiale de l'art contemporain. Georges Petitjean a commencé sa formation à Bruxelles à la Luca School of Arts avant de suivre un master en Histoire de l'art à la VUB (Vrije Universiteit Brussel). Il a réalisé son doctorat en Histoire de l'art, Anthropologie et Sociologie à La Trobe University à Melbourne (Australie). Sa thèse porte sur l'art du désert occidental australien. Georges Petitjean a vécu et travaillé une grande partie de sa vie en Australie. Depuis 1992, il suit de près le travail d'artistes à travers toute l'Australie avec lesquels il a souvent noué des amitiés. De 2005 à 2017, il fut conservateur du musée d'Art Aborigène contemporain (AAMU) à Utrecht, aux Pays-Bas. Il est co-commissaire de plusieurs expositions, et notamment de « Before Time Began » à la Fondation Opale et aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Belgique. Il vit à Bruxelles et travaille à Bruxelles, Lens (Suisse) et en Australie.

Cycle de projection cinématographique sur les communautés
aborigènes d'Australie
Proposé par la Fondation Opale

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles,

Sans réservation

Le samedi à 19h

Musée Yves Saint Laurent Marrakech

-
- 14.10.23 *Ten Canoes [10 canoës, 150 lances et 3 épouses]*
Rolf de Heer et Peter Djigir, 2006, 91 min., Anglais/Yolngu
-
- 21.10.23 *Another country*
Molly Reynolds, 2015, 75 min., Anglais/Yolngu
-
- 28.10.23 *Charlie's Country*
Rolf de Heer, 2013, 109 min., Anglais/Yolngu
-
- 04.11.23 *My name is Gulpilil*
Molly Reynolds, 2021, 75 min., Anglais/Mandhalpingu
-
- 11.11.23 *Walkabout [La randonnée]*
Nicolas Roeg, 1971, 100 min., Anglais
-
- 09.12.23 *Yolngu Boy*
Stephen Maxwell Johnson, 2001, 85 min., Anglais
-
- 16.12.23 *Where the Green Ants Dream [Le pays où rêvent les fourmis vertes]*
Werner Herzog, 1984, 100 min., Anglais
-
- 30.12.23 *Satellite Boy*
Catriona McKenzie, 2012, 95 min., Anglais
-
- 13.01.24 *Sweet Country*
Warwick Thornton, 2017, 113 min., Anglais/Arrernte
-
- 20.01.24 *Rabbit-Proof Fence [Le chemin de la liberté]*
Phillip Noyce, 2002, 94 min., Anglais/Walmajarri
-
- 27.01.24 *Beneath Clouds [Sous les nuages]*
Ivan Sen, 2002, 90 min., Anglais

Serpent. Art aborigène d'Australie

Fondation Opale - Éditions Jardin Majorelle, 2023

(version française/anglaise)

Yves Klein : Rêver dans le rêve des autres

Milan : Mousse Publishing, 2022

(version française/anglaise)

La vie n'est qu'un souffle

Milan : 5 Continents, 2021

(version française/anglaise)

Résonances

Milan : 5 Continents, 2020

(version française/anglaise)

Aux origines de l'art aborigène contemporain

Milan : 5 Continents, 2019

(version française/anglaise)

Territoire du Rêve

Paris : Arteos, 2017

(version française/anglaise)

MUSÉE YVES SAINT LAURENT MARRAKECH

www.museeyslmarakech.com
www.tickets.jardinmajorelle.com
Ouvert tous les jours sauf le mercredi
de 10 h à 18 h
Dernière admission à 17 h 30
presse@jardinmajorelle.com
f @ myslmarakech

Le **Musée Yves Saint Laurent Marrakech** (mYSLm), qui a ouvert ses portes à l'automne 2017 à proximité du Jardin Majorelle, est un véritable centre culturel qui possède une salle d'exposition permanente. Plus qu'une rétrospective incluant les « incontournables » d'Yves Saint Laurent, l'exposition permanente, ancrée à Marrakech, est un voyage au cœur de ses inspirations. Cinquante modèles, articulés autour des thèmes chers à Yves Saint Laurent proposent une lecture originale de l'œuvre du couturier à travers des modèles rarement présentés au public. Une rotation régulière (tous les 10 mois) assure la meilleure conservation possible, mais aussi renouvelle constamment l'exposition.

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech est également doté d'une salle d'expositions temporaires, une galerie de photographie, un auditorium, une bibliothèque de référence, une librairie et un café-restaurant. Un pôle dédié aux collections occupe le sous-sol et garantit aux œuvres les meilleures conditions de conservation préventive.

Dans sa salle d'expositions temporaires, pensée comme une vitrine culturelle et artistique, le Musée Yves Saint Laurent Marrakech poursuit une programmation qui met particulièrement à l'honneur le Maroc moderne et contemporain.

FONDATION JARDIN MAJORELLE

www.jardinmajorelle.com
www.tickets.jardinmajorelle.com
Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h
Dernière admission à 17 h 30
presse@jardinmajorelle.com
f @ jardinmajorellemarrakech

La **Fondation Jardin Majorelle** est une institution culturelle, unique au Maroc, située sur 3 hectares au cœur de Marrakech. Elle est dédiée à la botanique, aux cultures berbères, à la mode, aux arts décoratifs et à la création contemporaine.

Elle comprend le Jardin Majorelle, le Musée Pierre Bergé des arts berbères, et le Musée Yves Saint Laurent Marrakech. La Fondation Jardin Majorelle est une organisation marocaine à but non lucratif, qui finance ses projets et soutient des programmes culturels, éducatifs et sociaux à travers le Royaume